



## CONGRÈS

# Reims à l'heure infirmière !

Le 3<sup>e</sup> Congrès régional organisé par l'URPS Infirmier Grand Est aura lieu le 20 octobre au Palais du Tau à Reims. Un lieu emblématique pour un temps d'échange, de partage et de convivialité exceptionnel autour de l'actualité de la profession : coordination territoriale des soins, prévention, formation...

**INSCRIPTION**  
en [cliquant sur ce lien](#)

## EDITO



**Chères consœurs,  
chers confrères,**

Si le contexte sanitaire nous a permis de retrouver un peu de liberté, le déclenchement de la guerre en Ukraine pousse des millions de réfugiés sur les routes de l'exil et nous sommes particulièrement sensibles à leur détresse. Vous retrouverez dans ce numéro le témoignage émouvant d'une de nos consœurs qui s'est jointe à un convoi humanitaire parti à la frontière polonaise pour accueillir des familles ukrainiennes dans notre région.

Cette période est aussi marquée par la hausse des carburants qui impacte nos déplacements au quotidien. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de donner la parole aux infirmiers libéraux qui ont opté pour des solutions de mobilité douces, à la fois économiques et écologiques.

Transmissions accorde par ailleurs une large place à la signature du CPOM entre l'URPS Infirmier et l'ARS Grand Est, le 12 mai à Metz, journée internationale de l'infirmière. Ce contrat essentiel va nous donner les moyens de développer de nouveaux projets en faveur de la profession. Pour conclure, je vous invite d'ores et déjà à réserver votre journée du 20 octobre pour le 3<sup>e</sup> Congrès des IDEL à Reims : un événement propre à rassembler le plus grand nombre d'entre nous !

**Julien Boehringer**  
Président de l'URPS Infirmier Grand Est

## INTER URPS

# L'interprofession à l'écoute des territoires

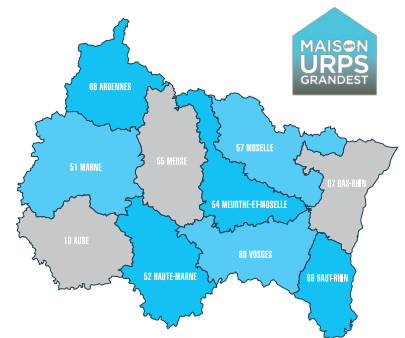
**Les équipes des URPS du Grand Est se retrouvent le 18 juin en séminaire pour parfaire leur connaissance mutuelle et ouvrir de nouvelles perspectives pour l'interprofession.**

En prenant date le 18 juin prochain près de Nancy, les élus des 10 URPS du Grand Est affirment leur volonté de favoriser le travail collaboratif entre les territoires.

Les thèmes abordés en ateliers ne manqueront pas. Citons notamment la prévention, la relation Ville/Hôpital/Ville, l'Universitarisation avec l'accompagnement des infirmières en pratique avancée, ou la coordination...

### LA E-SANTÉ EN TÊTE

Ce séminaire entend également donner une nouvelle impulsion aux actions communes en matière de e-santé. Les représentants du Grand Est devraient y jeter les bases d'un projet collectif en vue d'une contractualisation avec l'ARS Grand Est. Ils en profiteront



Le Grand Est compte 30 000 professionnels de santé libéraux.

aussi pour préparer leur participation à City Healthcare, le salon du numérique en santé : un événement où les URPS régionales unies sous une même bannière, la Maison des URPS, seront une nouvelle fois heureuses de vous retrouver, les 5 et 6 octobre au Centre des Congrès Prouvé de Nancy.

## SOMMAIRE

CPOM 2022-2024 :  
c'est parti  
Page 2

Les éco-mobilités  
ont le vent en poupe  
Page 3

Témoignage :  
de retour d'Ukraine  
Page 4



## ACTIONS

# CPOM 2022-2024 : des moyens pour aller (encore) plus loin

Le Contrat Pluriannuel d'Objectif et de Moyens (CPOM), signé le 12 mai à Metz dans le cadre de la Journée Internationale de l'infirmière, fixe un cadre de coopération entre l'URPS Infirmier et l'ARS Grand Est.

### TROIS PRIORITÉS SUR TROIS ANS

Lancée en septembre dernier, la concertation entre l'ARS et l'URPS a abouti, le 12 mai à Metz, à la signature du CPOM par Virginie Cayré, directrice de l'ARS Grand Est, et Julien Boehringer, président de l'URPS Infirmier Grand Est. Ces neuf mois de co-construction auront permis de dégager les grandes thématiques de travail pour les 3 ans à venir, en accord avec les priorités de la politique de santé régionale et dans le prolongement du CPOM précédent. Au rang des priorités : la coordination et les dispositifs de soins coordonnés (ESP, CPTS), la prévention pour laquelle l'accent sera mis sur les accidents d'exposition au sang (AES),



AES : Accident d'Exposition au Sang ; IPA : Infirmière en Pratique Avancée ; ESP : Équipe de Soins Primaires.

et l'universitarisation, domaine qui verra le développement des actions en faveur de la formation initiale et en pratiques avancées.

## Concrètement, ça change quoi ?

### Sylvie Bigaré, responsable de la Commission Coordination à l'URPS Infirmier Grand Est :

" Le CPOM 2022-2024 nous donne les moyens de développer l'exercice coordonné sous ses différentes formes. Il nous permet d'informer les professionnels de santé, de les accompagner dans la mise en place des dispositifs et de mettre à leur disposition des outils pratiques. Il répond en cela à la loi de santé 2022 et s'inscrit dans le prolongement du CPOM précédent qui a vu la montée en puissance des ESP. "

### Nadine Delaplace, responsable de la Commission Prévention à l'URPS Infirmier Grand Est :

" Nous allons mettre l'accent sur les accidents d'exposition au sang, d'un côté pour sensibiliser les personnels de santé sur les conduites à tenir en cas de piqûre ou de coupure et d'un autre côté pour fluidifier les procédures de prise en charge.

Ce travail réunira les infirmiers, médecins, dentistes, pharmaciens, sage-femmes, pédicures-podologues, biologistes, car nous sommes tous concernés ! "

### Marie-Christine Bauchot, responsable de la Commission Universitarisation, formation, recherche à l'URPS Infirmier Grand Est :

" Deux actions bénéficient d'un accompagnement financier spécifique du CPOM. La première porte sur la formation initiale, pour laquelle nous avons l'ambition de promouvoir les stages "en ville" tutorés en partenariat avec les IFSI de la région.

La seconde action concerne la pratique avancée. Les 9 premières IPAL du Grand Est ont été diplômées en 2020. Il s'agit maintenant de les aider à trouver leur place dans l'écosystème de santé en partenariat avec les médecins ! "

## Un booster pour l'URPS et pour l'exercice libéral en Grand Est

Chaque infirmier libéral participe au budget de l'URPS via sa contribution aux unions régionales des professionnels de santé (Curps). Dans le Grand Est, ce budget annuel s'élève à 300 000 €, chiffre à comparer aux 210 000 € que va lui verser chaque année l'ARS au travers du CPOM 2022-2024.

Entre 2018 et 2021, le précédent CPOM a encouragé le développement des Équipes de Soins Primaires (ESP). Cette action sera prolongée de 2022 à 2024, l'ARS s'engageant à accompagner chaque année 25 ESP en phase 1 et 15 autres en phase 2.

### L'une des seules URPS de France à bénéficier d'un CPOM

" Le CPOM 2022-2024 va donner de la lisibilité aux actions fléchées en matière de coordination, d'universitarisation et de prévention, et doter l'URPS Infirmier de moyens complémentaires pour les mettre en œuvre sur 3 ans. Nous ne pouvons que nous féliciter de ce nouveau CPOM, en notant au passage que le Grand Est est l'une des seules régions de France à bénéficier d'un tel engagement de l'ARS. "

Julien Boehringer,  
Président de l'URPS Infirmier  
Grand Est

### Un engagement naturel aux côtés des infirmiers libéraux

" En contractualisant avec l'URPS Infirmier, l'ARS Grand Est entend favoriser le déploiement de dispositifs innovants qui répondent aux besoins des patients et permettent une meilleure organisation professionnelle. Toutes les actions prévues dans le CPOM précédent n'ont pu aboutir en raison de la crise sanitaire. Mais s'agissant de l'action centrale qui consistait au déploiement des ESP, les résultats ont été largement atteints entre 2018 et 2021. Il était donc naturel de prolonger notre engagement aux côtés des Infirmiers libéraux. C'est le sens de ce nouveau contrat. "

Wilfrid Strauss,  
Directeur des soins de proximité  
à l'ARS Grand Est



## ÉCOMOBILITÉS

# 5 000 infirmiers "électriques" à la page sur Facebook

**Infirmier libéral en milieu rural, Pierre Arnaud Goetz s'est converti à l'électrique il y a près de quatre ans. Et il contribue aujourd'hui à en promouvoir l'usage sur Facebook.**

À la fois grand amateur de technologie, passionné d'automobile et conscient que sa génération doit être celle de la transition écologique, Pierre Arnaud Goetz a eu le déclic électrique en 2018. « C'est un ami taxi qui m'a convaincu, se souvient-il. Quand je lui ai fait part de mes réserves quant au coût d'achat, il s'est mis à rire : avec les km que tu fais, m'a-t-il dit, et compte tenu du prix du carburant, tu n'as aucune question à te poser ! Il avait raison ! »

### VITE VU !

Infirmier à Diarville (54) dans une campagne lorraine qu'il sillonne au rythme de 130 à 180 km par jour, Pierre Arnaud a fait ses comptes. Et il n'y



a pas photo : « Le fait de rouler en électrique me revient au quotidien 3 à 5 fois moins cher (environ 90€ d'électricité pour 4 200 km parcourus) et sans contrainte car avec mes 400 km d'autonomie, il me suffit de mettre le véhicule en charge à mon retour de tournée. » À titre personnel, il a préféré opter

pour l'achat plutôt que pour la location. Un choix qu'il explique par sa volonté de conserver son véhicule, une Tesla, une dizaine d'années. « La marque a du recul. Elle commercialise ses modèles depuis 2012 et les premiers utilisateurs ont pour certains déjà parcouru 300 000 km, a priori sans jamais se plaindre de problèmes de batterie. »

### UNE VRAIE COMMUNAUTÉ

Conquis par l'électrique, Pierre Arnaud s'est décidé à ouvrir une page Facebook pour faire passer le message auprès de ses collègues infirmiers libéraux. Et ça marche. Les pionniers de 2018 ont été rejoints par plus de 5 000 amis originaires de toute la France : « Une vraie communauté où l'on a plaisir à échanger et à partager conseils pratiques et annonces entre professionnels ! »

À retrouver sur Facebook @Les Infirmières et Infirmiers Électriques <

## Un vélo pliant dans le coffre !

**Installé à Eckbolsheim (67) près de Strasbourg, Guillaume Robin a décidé de tourner le dos au tout auto et pas seulement pour réaliser des économies. Depuis, il respire !**

« Cela faisait longtemps que je cherchais un moyen de déplacement alternatif à la fois plus économique, plus écologique et plus pratique que mon véhicule familial diesel. La hausse des carburants a servi de déclencheur, reconnaît Guillaume. Je me suis décidé à acheter un vélo pliant à assistance électrique. » La bonne idée : « Il me suffit de le mettre dans le coffre et je le sors autant que de besoin. C'est bon pour la forme. C'est bon en termes d'empreinte écologique. Et je gagne entre 1h30 et 2h par jour grâce aux raccourcis et au fait que je ne suis plus obligé de me garer ! »

### LE BICLOU... EN TANDEM

Séduite par la formule, son épouse, infirmière libérale à Holtzheim, l'a imité. Depuis, ils se partagent le vélo et effectuent en moyenne une trentaine de km par jour, pour une économie mensuelle qu'ils évaluent à un plein de gasoil. « Le plus, c'est la sérénité, ajoute Guillaume. La mobilité douce fait disparaître la charge mentale. On éprouve une sensation de légèreté qui rejaillit autour de soi. On va maintenant aller au bout de la démarche, en abandonnant le diesel. En août, on roulera 100% électrique ! »



## Chantal, pionnière de l'hybride

**Chantal Marx se présente volontiers comme la plus ancienne infirmière de Verdun (55). Elle en est fière, car ce métier, c'est toute sa vie. Ce dont elle est fière également, c'est d'avoir été une pionnière de l'hybride, à l'heure où beaucoup ne juraient que par le diesel.**

### 433 000 KM AU COMPTEUR

« Mon Toyota Prius, souligne Chantal, je l'ai conservé 13 ans et j'ai eu bien du mal à m'en séparer après 433 000 km de bons et loyaux services ! » Si elle s'est finalement décidée en novembre dernier à passer au 100% électrique, c'est aussi parce que sa tournée se situe aujourd'hui pour l'essentiel en ville. « Ma Kya soul dispose d'une autonomie de 400 km. C'est largement suffisant. Je la recharge la nuit sur une prise domestique en profitant des heures creuses. » Côté économie, le calcul est simple : « Mes déplacements me coûtent en moyenne 50€ par mois, quand mes collègues en sont à 70 € par plein. Au-delà, note-t-elle avec enthousiasme, j'apprécie la qualité de conduite et le silence qui rendent les tournées bien moins fatigantes. » Elle en a d'ailleurs convaincu l'une de ses collègues du cabinet qui optera elle aussi pour l'électrique en juillet.



## TÉMOIGNAGE

# L'Ukraine n'attend pas !

« Ce matin là, je me suis levée à 5h. Comme d'habitude. J'étais loin d'imaginer que cette journée allait à ce point marquer ma vie... », se souvient Valérie Bader, infirmière libérale à Sélestat.

Nous sommes le 7 mars. Depuis deux semaines, la guerre fait rage en Ukraine. Sur Facebook, Valérie tombe sur le post d'un voyageur du Haut-Rhin. L'entrepreneur affrète deux cars pour venir en aide aux populations massées à la frontière polonaise et il est à la recherche d'un chauffeur de bus et d'une infirmière. C'est le déclic. À 9h, elle appelle l'autocariste, s'organise avec ses confrères du cabinet et annonce la décision qu'elle a prise à son mari, inquiet comme on peut l'imaginer. Côté préparatifs, c'est du rapide : « J'ai juste pris un sac de couchage, les biscuits et les compotes que mon mari m'avait achetés, rapporte Valérie, et le lendemain matin à 4h, j'étais au rendez-vous à l'hôpital Pasteur de Colmar. »

Sur place, Valérie retrouve les autres membres de l'équipe, deux médecins, deux infirmières et quatre traducteurs. Tous prennent place à bord des bus auxquels s'est jointe une camionnette d'assistance. En soute, une importante cargaison de médicaments, de couvertures et de produits de première nécessité. Le convoi s'élanche avant le lever du jour, direction la frontière polonaise à 1 500 km de là.

### UNE MARÉE HUMAINE

Le convoi arrive à bon port le 9 mars au matin, après dix-sept heures de route et une courte nuit de repos. Valérie découvre Premysl, ville frontière où un immense camp de toiles occupe l'ancien centre commercial. À sa descente de bus, elle est saisie par le vent et le froid. Face à elle, un tableau irréel composé de milliers de visages meurtris, de



Valérie Bader (à gauche) à son arrivée à Premysl, ville frontière où les réfugiés ukrainiens sont hébergés dans un ancien centre commercial.

regards vides et de corps épuisés : « Des femmes surtout et des enfants dont les plus jeunes allaités et changés à même le sol. Je m'attendais à des cris, à des pleurs. Mais rien de tout cela. J'avais autour de moi une marée humaine étrangement calme et de toute évidence résignée. C'était glaçant. »

### UN SAC PLASTIQUE POUR TOUT BAGAGE

« On est resté 6 heures sur place », poursuit Valérie, « le temps de récupérer les candidats au départ dont les ONG avaient soigneusement dressé la liste. On a ramené au total 64 réfugiés, parmi lesquels une écrasante majorité de mères de famille et d'enfants. Beaucoup portaient avec un simple sac en plastique dans lequel se trouvait toute leur vie, quelques-uns avec leur animal de compagnie, de sorte que ce soir-là, on est reparti avec trois chiens, deux chats et une tortue. »

Sur le chemin du retour, le convoi fait étape à la frontière tchèque puis à Prague, où les autorités locales accueillent les réfugiés à bras ouverts. Il n'en sera pas de même à leur arrivée au Parlement européen de Strasbourg où le 11 mars, les attendent en grande pompe représentants de

l'État, élus et journalistes : « On a vraiment eu l'impression de n'être là que pour la photo », regrette Valérie. « Une grande déception, eu égard à l'élan de solidarité rencontré tout au long du voyage. Pour finir, la Ville de Strasbourg n'a pas mis à disposition les 60 logements qu'elle avait promis. Une quarantaine de réfugiés ukrainiens se sont ainsi retrouvés à l'hôtel Ibis budget de Colmar, au prix d'une intervention d'urgence du Samu social ! »

### ÉPILOGUE EN FAMILLE

Bien qu'heureuse de retrouver sa petite famille, Valérie n'a pas vraiment pris le temps de souffler. Le week-end, elle était déjà aux côtés de ses patients, avec en prime de vrais moments d'émotion. « Des personnes âgées m'ont prises dans leur bras en me félicitant. J'ai également reçu de nombreux messages de soutien. Certains m'ont particulièrement touchée. À commencer bien sûr par ceux de mes enfants, le petit dernier de 6 ans et ses deux grands frères de 20 et 22 ans, qui d'ordinaire ne prennent pas même le temps d'appeler "leur maman". Cette fois, ils m'ont dit qu'ils étaient fiers de moi... Trop contente ! »

## COMMUNICATION

**NOS RENDEZ-VOUS  
en 2022**

**3<sup>e</sup> CONGRÈS DES IDEL**  
REIMS - Jeudi 20 octobre

**JOURNÉE DE L'INFIRMIÈRE  
LIBÉRALE (JIL)**  
COLMAR - Jeudi 2 décembre

Le site de votre URPS évolue  
**À BIENTÔT SUR**  
[www.urpsinfirmiergrandest.com](http://www.urpsinfirmiergrandest.com)

TRANSMISSIONS, LA NEWSLETTER DE L'URPS INFIRMIER GRAND EST

Directeur de la Publication : Julien Boehringer - Responsable de la communication : Marc Saint-Denis - Conception-réalisation : ABRACADABRA - Nancy

URPS Infirmier Grand Est - 3 boulevard des Aiguillettes - 54500 Vandœuvre-lès-Nancy

secretariat@urpsinfirmiergrandest.com - tél : 06 83 76 63 47